

# ORIGINE DU NOM DU VILLAGE DE MARQUIXANES

par Michel SAUVANT

## RESUME

Le nom de **Marquixanes** a été donné vers les années 318-320 en même temps que celui des villages de Marcevol et Eus.

A cette date les nouveaux noms de ces trois villages ont servi à mémoriser la phrase suivante :  
« **Lis ( le livre de St-) Marc à propos de Jésus : On y voit que c'est d'une mère qu'il naquit.** »

Cette phrase est en relation avec un débat important pour les chrétiens du 4<sup>e</sup> siècle. Localement les chrétiens semblent avoir été séduits par la thèse d'un prêtre chrétien d'Alexandrie nommé Arius, initiateur de l'arianisme ; cette thèse considère que Jésus était un homme.

Dans cette phrase la partie soulignée correspond à la signification du nom du village de Marquixanes. Les mots latins correspondants, collés les uns aux autres, ont formé le nom d'origine, probablement **Matrequeccenascit**.

Une quarantaine d'autres phrases ont été ainsi mémorisées dans des noms de villages des P.O.. Les 2 auteurs de ces noms, un certain STEVUS et son fils, étaient probablement les propriétaires des exploitations du fer sur les flancs du Canigou.

## PRESENTATION DE MA DECOUVERTE

Je vous invite d'abord à lire les noms des villages suivants :

- **Claira, Pia et Espira** de l'Agly qui sont alignés le long de l'Agly,

- **Clara, Seners** (St-Jean de) **et Espira** de Conflent alignés en Conflent au pied du Canigou.

N'avez-vous pas l'impression que ces deux triades évoquent la **Trinité chrétienne** ?

En effet :

- **Clara** et **Claira** m'ont fait penser à l'idée de Dieu dans le Ciel qui nous **éclaire**.

- **Espira** m'a fait penser à l'**inspiration** des hommes, interprétable comme une sorte d'**aspiration**, vers le mieux, due au Saint-Esprit.

- **Pia** m'a évoqué la **piété** envers Jésus, dont un des noms, le **Seigneur**, ressemble, lui, à **Seners**.

Pour moi ces **deux évocations de la Trinité à 50 kms** de distance ne pouvaient là par hasard. Après cette première intuition, j'ai travaillé en appliquant les méthodes scientifiques de **recherche de structure dans des ensembles désordonnés** et les méthodes plus littéraires de **l'onomastique**, la science qui étudie le sens des noms propres, à d'autres villages.

Petit à petit j'ai découvert un **écrit en latin fait au 4<sup>e</sup> siècle. Il était en quelque sorte « mémorisé » en désordre dans les noms de certains villages des Pyrénées Orientales et**

## de la bordure Sud de l'Aude.

Pour retrouver un témoignage de la création de cet écrit, ou de ses auteurs, il faudrait retrouver des documents du 4<sup>e</sup> siècle lors de fouilles, ou dans des bibliothèques très riches comme celle du Vatican.

Mais pour l'instant **l'écrit découvert n'existe qu'à travers ma reconstitution, forcément un peu approximative.**

Cependant mes **hypothèses sont déjà suffisamment étayées** pour être présentées.

Les caractéristiques de cet écrit en font **quelque chose d'unique au monde**. En effet le sens précis des noms des villages n'apparaît qu'en retrouvant les noms qui vont ensemble par trois ( **triades** ). **La plupart des triades correspondent à une petite phrase**. Parfois il y a deux triades pour former une phrase.

N.B. Un autre article « Code de Stevus » sur le présent site donne plus de détails sur cet écrit.

## LES VILLAGES LIÉS À MARQUIXANES

Le tableau de la page suivante résume l'étude de l'origine du village de **Marquixanes** et des deux autres villages qui ont été dénommés en même temps, pour mémoriser une phrase.

Cette phrase latine et deux niveaux de traductions figurent au centre du tableau. Du fait de l'interdépendance entre les 3 noms, le sens du nom de chaque village, seul, laisse souvent le lecteur sur une déception ; Il faut donc mieux retenir le sens de la phrase entière

<b>Explication d'une triade de villages du Code de Stevus</b>			
	1 <sup>er</sup> village	2 <sup>e</sup> village	3 <sup>e</sup> village
Nom français actuel	<b>MARCEVOL</b>	<b>EUS</b>	<b>MARQUIXANES</b>
Nom catalan actuel	<b>Marcevol</b>	<b>Eus</b>	<b>Marqueixanes</b>
Formes anciennes du Moyen-Age	Marceval (1010-1091-1106-1114-1128). Marcevol (1163-1395) Marcivolo (1180-1306)	Elz (1035) Heus (1053) Ens (1075) Ylice (1095)	Marquexanes (1007) Matrechexanas (1025) Madre Chexanes (1037) Matrechexanes (XII s.)
Noms donnés au 4 <sup>e</sup> s.	<b>Marcevolue</b>	<b>Iesus</b>	<b>Matrequeccenascit</b>
Prononciation approchée	<i>marcévoloué</i>	<i>yésous</i>	<i>matréquékchenaskit</i>
Phrase latine de base	<b>Marcum evolue ...</b>	<b>Iesus :...</b>	<b>matre qua ecce nascit</b>
Sens mot à mot	<b>Lis Marc ...</b>	<b>Jésus : ...</b>	<b>C'est d'une mère que naquit celui qui est présenté là dedans.</b>
Sens en bon français	<b>Lis ( le livre de) Saint-Marc...</b>	à propos de <b>Jésus : ...</b>	<b>On y voit que c'est d'une mère qu'il naquit.</b>
Mots catalans de mêmes racines	evolució (= évolution) volum (= livre, volume)	Jesús	mare (= mère) que (= qui, que) aqueix (celui-ci, celui-la) naixé (= naquit) ; nat (=né)
Niveau de certitude	Hypothèse	Hypothèse	Hypothèse
Date la plus probable	318-319 (après la publication de la thèse d'Arrius en 318)		
Auteur probable	STEVUS		

pour Marcevol, Eus et Marqueixanes :

*Lis ( le livre de) Saint-Marc à propos de Jésus : On y voit que c'est d'une mère qu'il naquit.*

Voici ce qu'on peut lire, à propos de Jésus, dans l'Evangile de St Marc dans la Bible (Marc 6.3.) :

*N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie et le frère de Jacques, de Josès, de Jude et de Simon ?*

Mais surtout, il est aussi intéressant de mémoriser sa portée historique fondamentale qui figure dans l'encadré ci-contre.

#### **DATE, AUTEUR ET GEOGRAPHIE**

La **date de 318-320** pour la **dénomination** de la triade de Marqueixanes se démontre ainsi :

Arius a publié sa thèse en 318. Et d'autres triades montrent que Stevus réagissait très vite, en moins d'un an, aux nouvelles importantes.

Cette date n'est certainement pas la date de création du village à l'emplacement de Marqueixanes. Ce village pouvait exister depuis plusieurs siècles, car il était à un carrefour entre une voie romaine «Via Confluentana» et une probable piste qui conduisaient par Col des Grecs, au lieu-dit «Ferrières» (Estoher).

**Stevus est l'auteur** de la triade de Marqueixanes du fait de sa date ; en effet Stevelus n'a agi qu'après la mort de son père Stevus en 358. Les deux encadrés qui suivent exposent d'autres arguments en faveur de mes hypothèses.

#### **PREUVE HISTORIQUE**

La phrase ci-contre trouve son origine dans le début de l'histoire de l'arianisme. En l'an 318 Arius, ou Arrius, un prêtre chrétien érudit a publié à Alexandrie une thèse qui fut à l'origine de l'arianisme. Plus tard l'arianisme a été traité d'hérésie par les catholiques et les orthodoxes.

Entre 328 et 360, et selon les rapports des conciles, les chrétiens de l'Empire Romain semblent avoir été majoritairement ariens, comme d'ailleurs leurs empereurs.

Plus tard les Wisigoths arrivés dans notre région en 412 ont été longtemps ariens, certains l'ont été jusqu'à l'arrivée des carolingiens.

Les **deux croyances** distinguant les ariens sont :

- **Jésus est un homme**, et non une partie de la divinité trinitaire des catholiques et orthodoxes.
- **Jésus est le second du Maître**, autrement dit il obéit à Dieu dans ses actes.

D'autres triades de villages traitent des informations importantes pour la cause arienne :

Mais surtout la deuxième croyance arienne, vue ci-dessus, a été mémorisée dans la triade toute proche de **Ria, Fillols et Serdinya** qui, à travers le latin que j'ai reconstitué, signifie : « **Arius : le Fils bien-aimé est second du Maître** ». Ce n'est pas un hasard s'il y avait continuité le long de la Têt entre ces deux triades de Marqueixanes et de Ria, exposant les deux croyances de base de l'arianisme ; à l'époque il y avait des prairies à la place de Prades.

N.B. Ne pas confondre les **ariens** avec les **aryens**, peuple ancien des confins de l'Inde.

## PREUVES LINGUISTIQUES

Voici trois arguments forts, mais il y en a d'autres :  
1- Le mot catalan « **aqueix** » vient du latin « **haec quae ecce** » (prononcer : *hék koué ékché*, et vite : *hékouéché*) = « ce que voilà ». Donc la partie « **quae ecce** » a évolué en « **queix** ». Or le « **qua ecce** », au sein du nom latin de Marquixanes a évolué en « **queixa** » dans le nom catalan. Cette similitude du « **queix** » dans les deux noms constitue une preuve importante.

2- C'est la même chose pour le mot « **matre** » devenu « **mare** » en catalan comme son homologue « **Mar-** » à l'intérieur du nom de Marquixanes.

3- La fin « **nascit** » du nom latin de Marquixanes a évolué vers **naixé** (prononcer *naché*) non loin du **nas** final de certaines mentions anciennes. Exemple de la destruction de la fin des mots à l'époque wisigothique.

4. Quant au nom latin « **Iesus** » prononcé *yésous*, il a dû évoluer vers un prononcé *hésous*, puis le prononcé *éhous* actuel. Cette évolution est naturelle pour un spécialiste. Les mentions que ce nom très court a engendrées ne peuvent qu'être fantaisistes comme leur diversité le laissait déjà penser.

5. Enfin « **Marcevol** » a perdu sa fin selon l'évolution suivante phonologiquement possible de façon naturelle : *marcévoloué > marcévolou > marcévolo > marcévol*

## LES ANCIENNES INTERPRETATIONS

Je rappelle les **interprétations précédentes** du nom de **Marquixanes** dont deux étaient fondées sur un probable mot gaulois cassanos (= chênes).

1- « Lieu des **chênes d'un certain Marcus** ».

2- « Lieu d'un culte datant d'un temps où les déesses étaient appelées « **Mère** », et consacré à une hypothétique « **Déesse des Chênes** ».

3- « **Domaine d'un certain Marcus-Cassius** ou Mercasius ou Marchasius ».

Aucune de ces hypothèses n'est aussi près, sur un plan linguistique, du nom catalan **Marqueixanes** que l'hypothèse stévensienne. Par ailleurs ces hypothèses ne bénéficient pas du réseau des **autres preuves** qui soutiennent le Code de Stevus.

## UN CLIN D'ŒIL DE STEVUS

Le mot latin « **ecce** » dans le nom latin de Marqueixanes, rappelle le célèbre « **Ecce homo** » (=voilà l'homme) de Pons Pilate montrant Jésus aux Juifs avant sa crucifixion (St-Jean 19-5).

Ce rapprochement entre ces deux « **ecce** », un pour la naissance de Jésus, l'autre pour sa mort ne me paraît pas fortuit ! Car dans les deux c'est l'**homme** qui est évoqué, et pas un **être divin**.

## POUR CONCLURE

J'ai imaginé une phrase en catalan la plus semblable possible à la phrase d'origine : « **Jesus en el volum de Marc : D'una mare aqueix naixé** ».

= « **Jésus dans le livre de Marc : C'est d'une mère que celui-ci naquit** ».

On voit que la consonance de la partie en gras,

## LA PREMIERE EGLISE DE MARQUIXANES

L'**église actuelle de Marquixanes** au sommet du village est dédiée à Ste Eulalie et Sainte Julie.

Il est possible que le premier lieu de culte chrétien de Marquixanes ait été construit là au moment où le nom du village a été donné au 4<sup>e</sup> siècle.

En effet il y a ailleurs des preuves d'**existence d'églises chrétiennes au 4<sup>e</sup> siècle**. Ainsi on sait, par un texte ancien qu'à Elne, il y avait un temple chrétien en 350. Celui-ci a pu succéder à un temple non chrétien. Et il a pu précéder la cathédrale consacrée depuis le 11<sup>e</sup> s. au moins, elle aussi aux Saintes Eulalie et Julie.

Par ailleurs des phrases de Stevus parlent d'églises en décrivant un peu leur contenu. Il est donc possible que le riche Stevus ait aidé à financer la modification ou la construction de lieux de culte pour les villageois à qui il demandait de s'habituer à un nouveau nom de leur village.

Bien sûr l'Histoire rapporte que la consécration des églises catholiques de la région s'est faite en général du 9<sup>e</sup> au 12<sup>e</sup> siècle. Mais n'oublions pas que, s'il y a eu des églises avant, il se peut que l'Eglise catholique ait voulu que celles-ci soient « **apurées de l'hérésie arienne** » du temps des Wisigoths. Cela a pu justifier qu'on ait fait comme si les églises, probablement saccagées par les sarrazins, avaient été créées à leurs consécrations connues du 9<sup>e</sup> au 12<sup>e</sup> s.

Il faut aussi tenir compte du fait que Stevus a vécu sa jeunesse au temps des persécutions du début du 4<sup>e</sup> siècle. En effet 18 noms de villages en parlent ! Bien informé en général il a pu être informé du martyr de Eulalie situé en 304 dans la péninsule ibérique.

De plus, dans son écrit, Stevus parle de la représentation des martyrs avec une auréole. Dans ces églises on pouvait donc déjà représenter le martyr dont on honorait déjà leur mémoire.

Les habitants des villages ayant toujours été très attachés à leurs Saints-patrons, on ne peut pas exclure l'hypothèse qu'au 4<sup>e</sup> siècle une première église déjà « **dédiée** » aux Saintes Eulalie et Julie ait été construite dans le village de **Matrequeccenascit**.

Je constate d'ailleurs que les villages actuels, situés dans la zone du Code de Stevus et ayant une église dédiée à ces mêmes Saintes, font tous partie des villages nommés par Stevus.

Enfin des églises de 3 ou 4 villages qu'on sait habités depuis les Romains sont en ligne droite ; c'est une probable trace d'une voie romaine ; et ce me semble aussi le début de preuve d'une succession des religions dans le même bâtiment au 4<sup>e</sup> siècle lorsque le christianisme autorisé est devenu majoritaire.

lue naturellement très vite devient *mar'queixenèch*. C'est presque identique à celle du nom catalan « Marqueixanes ».

C'est un dernier argument pour convaincre ceux qui douteraient de l'étude présentée.

**Michel SAUVANT**